

FICHE SÉQUENCE ARTS PLASTIQUES

Académie de Besançon

Présentation du contexte :

Etablissement scolaire :

Collège Michel Brezillon, situé à Orgelet dans le Jura.

Etablissement rural composé de 8 classes, d'une classe U.L.I.S. et d'une U.E.

L'établissement est au cœur de la nature mais éloigné des centres culturels.

Professeur :

Mme JACQUENOD Aurélie

Cycle et niveau :

Cycle 4 / niveau 4ème

Objectifs pédagogiques pour la classe :

- Développer **la confiance en soi et la prise d'initiatives** grâce au travail de groupe qui diminue la peur des erreurs en se concentrant sur un objectif commun
- **Mettre en mouvement** des élèves qui se trouvent en situation d'échec scolaire et/ou de passivité et leur permettre de réfléchir et d'apprendre en expérimentant avec leur corps dans l'espace
- Créer des situations qui encouragent **la mixité et l'inclusion** afin que l'ensemble des élèves de la classe puissent prendre la parole au sein de leur groupe ou devant le groupe classe lors des mises en commun
- Réactiver des notions découvertes en lettres autour du **fantastique** et établir des liens dans le domaine visuel
- **Recourir à des outils numériques** à des fins artistiques
- Concevoir, réaliser et donner à voir **un projet collectif**

Présentation de la séquence

Titre la séquence :

UNE SALLE DE CLASSE BIEN ETRANGE ...

Proposition incitative :

Salle obscure, seule une lampe sur pied éclaire le bureau du professeur recouvert de dossiers étiquetés « non élucidé » et d'un post-it jaune sur lequel est noté le nom d'une affaire (exemple : « Affaire Ramette / 2014 »). Sous la forme d'une enquête, les élèves découvrent et analysent brièvement quelques références.

A l'intérieur de chaque dossier, se trouvent une reproduction différente au format A4 d'une photographie, tamponnée au verso (références : nom de l'artiste, titre de l'œuvre et date de réalisation) ainsi qu'une tablette.

Consigne / Demande :

« PHOGRAPHIER LE QUOTIDIEN D'UN ELEVE ETRANGEMENT ETRANGE »

Contraintes :

- Construisez une image à la frontière du réel et de l'imaginaire, sans aucune retouche d'image.
- Tout peut être déplacé, à condition de le faire respectueusement et de tout remettre à sa place comme si rien d'extraordinaire ne s'était passé dans cette salle.

Liens avec le programme

Questionnements

La ressemblance

Le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

Notions du programme :

La représentation ; images, réalité et fiction

Autres notions et vocabulaire

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Appropriation plastique d'un lieu

Mise en scène, l'implication du corps de l'auteur

Les dispositifs de présentation

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

Les détournements des objets dans une intention artistique

Les effets de décontextualisation des objets dans une démarche artistique

Champ des pratiques artistiques : Photographie numérique

Présentation générale des situations, des activités

Que vont questionner les élèves ?

Les élèves de 4èmes sont équipés pour la plupart de smartphone et réalisent des photographies numériques par dizaines seul ou entre amis. Ils réalisent le plus souvent des portraits ou autoportraits (selfies), qui sont généralement retouchés grâce à des filtres. Ce contexte ludique, leur permet-il réellement d'apprendre à photographier ? Ont-ils l'habitude de cadrer, de prendre en compte la lumière, la profondeur de champ, de composer une image ?

Cette séquence a pour objectif d'apprendre les bases techniques de la photographie et son vocabulaire, de découvrir le travail de photographes modernes et contemporains qui **questionnent la possibilité de capter le réel**. Mais aussi de découvrir les possibilités créatives de la mise en scène et **comment notre regard sur le réel peut être enrichi par notre imaginaire**. Enfin, cet engagement du corps dans l'espace, la liberté offerte de réorganiser l'espace conventionnel d'une classe, doit leur permettre de sortir de leur rôle habituel au sein de la classe et de **porter un regard nouveau** les uns sur les autres et leur environnement quotidien.

Que vont faire les élèves ?

- Observer, décrire, analyser, comparer des photographies artistiques
- Se mettre en scène par groupe
- Réaliser des prises de vue
- Expliquer leurs choix plastiques et leurs démarche artistiques
- Proposer un dispositif de présentation de leur production
- Exposer leur production

Références artistiques

Les références qui initient la séquence sont choisies pour :

- La diversité des gestes plastiques, ainsi les sources d'inspiration sont multiples sans être écrasantes.
- Leur apparente simplicité qui permet rapidement de repérer et nommer les effets utilisés pour troubler nos perceptions.
- Découvrir des artistes emblématiques de la photographie moderne et contemporaine ainsi que de jeunes artistes.



La chevelure, Man Ray, 1927, épreuve gélatino argentique, Milan, Fondation Marconi, 28,7 x 19,5 cm.

Le travail photographique de Man Ray est emblématique du surréalisme. Le corps féminin est montré comme une sculpture et se teinte d'étrangeté. L'image est construite à des fins poétiques.

Mots clés : angle de vue, vue en plongée, fragmentation du corps, plan rapproché, inversion, symétrie, contraste, clair-obscur.



Sans titre 05, Smith (Dorothee ou Bogdan), 2010.

Smith est un artiste transgenre qui questionne notamment l'identité et les sciences. Ses photographies sèment le trouble entre le réel et la science-fiction. La question des limites, des frontières est récurrente.

Mots clés : contre-jour, silhouette, contraste, clair-obscur, effets de matière, effacement, transparence /opacité, gros plan, premier plan, arrière-plan, figuratif / abstrait.



Bouquet of trees, Malmo, Sweden, Arno Rafael Minkkinen, 2007, 80 x 110 cm.

Arno Rafael Minkkinen réalise des autoportraits où son corps fusionne avec la nature. Le paysage se métamorphose grâce à ses clichés.

Mots clés : jeu d'échelle, premier plan, arrière-plan, gros plan, plan d'ensemble, fragmentation, superposition, fusion.



Au musée, Gilbert Garcin, 1999, photographie argentique sur papier, 30 x 40 cm.

Gilbert Garcin réalise des photomontages poétiques et souvent absurdes à partir de silhouettes découpées, de petites maquettes et d'un écran de projection. Il se met en scène dans des situations qui rappellent l'univers de Magritte ou de Jacques Tati et les mythes grecs comme celui de Sisyphe ou d'Icare.

Mots clés : reflet, miroir, mise en abîme, multiplication, répétition, dédoublement, mise en scène, trompe-l'œil.



Sans titre (Deauville), Philippe Ramette, 2014, C-Print, 150x120 cm.

Philippe Ramette se met en scène dans des positions incongrues et perturbe notre perception du paysage. Sans trucage, il nous plonge dans un univers proche du rêve, à la fois inquiétant, comique et fascinant. Son travail se réfère à celui de Gaspar Friedrich.

Mots clés : vertical/horizontal, retournement, inversion, point de vue, posture, équilibre/déséquilibre, gravité, costume, décontextualiser, perception, paysage, autoportrait.



L'ombre (de moi-même), **Philippe Ramette**, 2007.

Mots clés : illusion, trompe l'œil, ombre portée, lumière, silhouette, absence/présence, disparition, matériel/immatériel, autoportrait.



Untitled (Brothers and Sisters), **Erwim Wurm** ,2001.

Erwim Wurm réalise une série de portraits photographiques de moines qui vivent à l'abbaye d'Admont (un monastère bénédictin fondé en 1074 dans les Alpes autrichienne). Les religieux se prêtent volontairement aux instructions de l'artiste pour créer des « One Minute Sculptures ».

Mots clés : détournement, décontextualisation, équilibre/déséquilibre, posture, costume, statut, fonction, absurde, désacralisation, symbole.



Revenge of the goldfish, **Andy Skolund**, 1981, épreuve cibachrome, 70,5 x 90 cm, MACM.

Andy Skolund réalise des photographies à partir de décors très élaborés (couleurs, matières, objets...). Des situations quotidiennes, banales se métamorphosent en scènes inquiétantes, fantastiques.

Mots clés : contraste, couleurs complémentaires, couleurs vives, monochrome, multiplication, dispersion, décontextualisation, mise en scène, décor, quotidien, métamorphose, étrangeté.



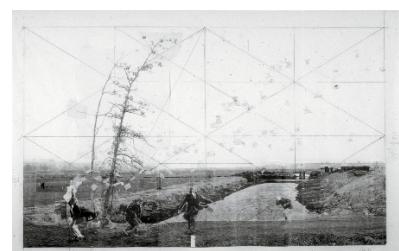
Bored in the house, Isabelle Wanzel, 2021.

Izabelle Wanzel se met en scène dans des postures acrobatiques qui questionnent les limites du corps, de son identité. Sa silhouette est l'outil principal de son travail.

Mots clés : recouvrement, camouflage, fusion, intégration, vivant/inanimé, hybride, symétrie, autoportrait, ordinaire/insolite.

L'œuvre principale de référence est choisie pour :

- Son aspect très construit, en écho à Hokusai
- Le glissement très doux qu'opère l'artiste entre le réel et l'irréel
- Les différents dispositifs de présentation de l'œuvre
- La référence aux gravures sur bois japonaises d'Hokusai qui permet de la différencier avec la gravure en taille douce (séquence précédente, gravure sur tétrapack, référence Dürer)



A sudden gust of wind (after Hokusai), Jeff Wall, 1993, caisson lumineux, 250 x 397 x34 cm, Tate Gallery, Londres.

Etude pour A sudden gust of wind (after Hokusai), Jeff Wall, 1993, Tate Gallery, Londres.

Jeff Wall allie cinéma, littérature et peinture dans sa pratique de la photographie. Il réalise des photomontages à partir de photographies réellement prises qu'il fusionne. Son travail questionne notamment la nature des images et leur crédibilité.

Mots clés : paysage, immobilité/mouvement, ordinaire /inattendu, ordre /désordre, premier plan /arrière-plan, contraste, vide /plein, naturel /artificiel, ligne, diagonale, règles de composition

Références à la gravure sur bois d'Hokusai :



Yejiri Station, Province de Suruga, extrait de la série 36 vues du mont Fuji, **Katsushika Hokusai**, gravure sur bois, 1830, 25 x 37 cm, the MET.

Artisans, tirée de la série Une parodie mise à jour des quatre classes, **Utagawa Kuisada**, 19^{ème} siècle, gravure sur bois, triptyque 25 x 36 cm par format.

Outils utilisés au Japon pour graver sur bois et imprimer (baren à main, encre sumi, papier japonais washi)

Les dispositifs de présentation :



- **Caisson lumineux** à la Tate Modern, luminosité, transparence, cadre, référence au cinéma et à la publicité.
- **Edition sur 98 feuilles de papier léger** non relié, Fondation Bayeler, les légers mouvements des feuilles de papier créés par les flux d'air dans la salle d'exposition font écho à l'envol des papiers et des feuilles de l'arbre dans l'œuvre originale. Support et sujet fusionnent.

Résumé des séances

SEANCE 1 / MISE EN SCENE PHOTOGRAPHIQUE

1. Appel / Proposition incitative + **Consigne n°1** + formation de groupes / **5 minutes**
« Menez l'enquête et trouvez 3 indices qui rendent ces photographies si mystérieuses ».
2. **Références /5 minutes**
3. **Mise en commun des recherches / Evaluation diagnostique/ 10 minutes**
4. **Consigne n°2 / 5 minutes**
« Photographiez le quotidien d'un élève étrangement étrange, construisez une image à la frontière du réel et de l'imaginaire. Sans aucune retouche d'image.
5. **Effectuation : Mise en scène + prises de vue / 15 minutes**
6. **Mise en commun des photographies / Evaluation formative 10 minutes**
7. Rangement / **5 minutes**

SEANCE 2 / EFFETS DE REEL, ETRANGEITE ET COMPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

1. Appel + distribution tablettes / **5 minutes**
2. **Relance N°1 / 3 minutes**
« Accentuer autant l'effet de réel et que la sensation d'étrangeté, de fantastique. »
3. Effectuation : Mise en scène + prises de vue /**15 minutes**
4. **Mise en commun / Evaluation formative/ 10 minutes**
5. **Références / Jeff Wall & Hokusai / Composer une image /10 minutes**
6. **Relance n°2 / 2 minutes**
« Construisez votre image : attirez l'œil du spectateur, dirigez-le où vous avez envie et piégez-le ! »
7. **Effectuation : Prises de vue / 5 minutes**
8. Rangement et cahier de texte / **5 minutes**

SEANCE 3 / DISPOSITIFS DE PRESENTATION

1. **Référence principale / Jeff Wall / dispositifs de présentation / 5 minutes**
2. **Relance N°3 / 5 minutes**
« Imaginez un dispositif de présentation de votre photographie qui fera écho à l'étrangeté de votre image. »
3. **Effectuation + fiche d'auto-évaluation / 30 minutes**
4. Exposition des projets et **mise en commun / 10 minutes**
5. Rangement / **5 minutes**

Déroulé des séances

SEANCE 1

TEMPS 1 :

Accueil des élèves et proposition incitative « Routine et curiosité » / 3 minutes

Les élèves rentrent en classe un par un, salutations respectives. A leur arrivée, les volets sont clos, une lampe sur pied éclaire le bureau du professeur où sont disposées des pochettes étiquetées « NON ELUCIDE » ainsi qu'un post-it jaune avec le nom d'une « affaire » et d'une date (exemple : « AFFAIRE RAMETTE /2014 »).

A l'intérieur de chaque pochette, se trouvent la reproduction d'une œuvre et une tablette chargée. Le professeur a prévu au préalable une fiche où il a attribué un numéro de tablette à chaque groupe afin de pouvoir poursuivre sur le même outil à la séance suivante.

L'appel des élèves est effectué selon le rituel habituel.

TEMPS 2 :

Mise en situation, distribution des dossiers et formation des groupes + CONSIGNE / 5 minutes

Le professeur présente les dossiers « non élucidé » de manière théâtralisée pour susciter la curiosité et la motivation des élèves. « Vous avez sans doute remarqué sur mon bureau des dossiers. Chaque pochette correspond à une affaire artistique non élucidée. Pour la première partie de l'enquête, vous trouverez à l'intérieur du dossier une image. Il y a aussi une tablette, vous la laisserez de côté pour la seconde partie de l'enquête.

Votre mission ? Vous allez devoir enquêter sur une image, plus précisément sur une photographie réalisée par un artiste. Au dos de la photographie, vous trouverez quelques références qui peuvent vous être utiles (nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, date de réalisation) ».

Le professeur informe et explique la formation des groupes et organise les déplacements dans la salle. « Voici la liste des groupes (liste vidéoprojetée). Ils sont volontairement mixtes, la taille des cellules d'investigation peut varier de 2 à 4 personnes. Quand je vous le dirai, le premier élève du groupe n°1 viendra chercher un dossier mais sans l'ouvrir. Puis, le premier élève du groupe numéro 2 viendra et ainsi de suite, tenez-vous prêts pour gagner du temps. » Le professeur distribue les dossiers puis invite les groupes à se former : « Formz les groupes d'enquête, laissez le dossier fermé pour l'instant ».

Le professeur énonce la consigne et précise la durée des recherches : « Trouver 3 indices ou 3 raisons précises qui rendent chacune de ces photographies si mystérieuses. Vous avez seulement 5 minutes puis chaque personne du groupe révélera à toute la classe, chacun des 3 indices trouvés. Top chrono,

c'est parti. » Un minuteur en ligne est vidéoprojeté au tableau. La consigne est notée au tableau et répétée à voix haute. « Je répète votre objectif : trouvez 3 raisons ou 3 indices, qui rendent ces images si mystérieuses, si étranges, si surprenantes. Choisissez bien votre vocabulaire, soyez le plus précis possible ».

TEMPS 3 :

Analyse des références « Enquête sur des œuvres énigmatiques » /5 minutes

Chaque groupe découvre la reproduction A4 d'une photographie. Temps d'observation et d'échanges autour de la question : qu'est-ce qui rend cette image mystérieuse, étrange, énigmatique ? Les élèves essaient de trouver 3 éléments plastiques qui perturbent la perception et la compréhension de l'image. La difficulté va résider dans le fait de nommer précisément les choix techniques opérés par l'artiste. Le professeur circule entre chaque groupe pour vérifier la compréhension de la consigne, soulever des interrogations si besoin, aider à préciser le vocabulaire plastique.

TEMPS 4 :

Mise en commun « Tableau d'investigation » / 10 minutes

Le tableau blanc se transforme en un tableau d'investigation où les références peuvent se faire écho. Le professeur prend connaissance des acquis des élèves en termes de vocabulaire et pourra approfondir leur vocabulaire au fur et à mesure des séances. De même, leur capacité à observer, décrire et comparer les œuvres est évaluée de manière diagnostique. Un élève de chaque groupe vient accrocher sur le tableau central sa reproduction photographique à l'aide d'aimants et le post-it « référence ». Chaque groupe propose trois indices pour résoudre l'aspect mystérieux de son image, chacun des élèves du groupe alterne la prise de parole. Si des liens se font entre les images, un trait rouge est dessiné au tableau par le professeur. Les mots clés sont listés sur le tableau latéral en majuscule et rapprochés par des flèches aux références concernées. Les dossiers sont récupérés par le professeur, chaque groupe conserve une tablette.

Dans cette séquence, le professeur choisit spécifiquement de présenter des références variées en début de séance pour stimuler l'imagination des élèves sans pour autant les considérer comme des modèles. Les possibilités techniques pour enregistrer le réel sont (ré)activées. Enfin, les jeux de mises en scène autour d'une enquête sont une invitation à d'autres mises en scènes pour les élèves.

TEMPS 5 :

CONSIGNE N°2 « Un collégien à la frontière du réel » /2 minutes

Le professeur formule une nouvelle demande aux élèves afin d'explorer plastiquement un problème ouvert durant un temps limité. La consigne, les contraintes et les règles de vie sont précisées et projetées au tableau.

« Votre groupe a reçu une tablette en début de cours, à présent votre nouvelle mission est de : « **PHOTOGRAPHIER LE QUOTIDIEN D'UN ELEVE ETRANGEMENT**

ETRANGE. Construisez une image à la frontière du réel et de l'imaginaire, sans aucune retouche d'image. Tout peut être déplacé, à condition de le faire respectueusement et de tout remettre à sa place comme si rien d'extraordinaire ne s'était passé dans cette salle. »

Durée 15 minutes, puis présentation des travaux sur un îlot central.

Répartissez-vous dans la salle de classe de manière à ne pas vous gêner. Si besoin, un groupe ou deux au maximum peuvent travailler à proximité de la classe (couloir, hall, escalier ou cour) mais il faudra venir justifier votre choix et travailler de manière particulièrement responsable et calme si vous y êtes autorisés ».

TEMPS 6 :

Pratique « Une salle de classe bien étrange... » / 15 minutes

C'est un premier temps d'exploration pour les élèves, ils devront faire preuve d'initiative dans un lapse de temps très court. Les groupes se répartissent rapidement dans la salle ou à proximité, échangent dans un premier temps sur les situations que vivent au quotidien un élève : entrer ou sortir de la classe, écrire, tracer, dessiner, peindre, écouter, aller au tableau, sortir ou ranger ses affaires, lever la main, regarder par la fenêtre ou sa montre, laisser tomber un objet, bricoler avec des objets, dormir... Après s'être mis d'accord sur une situation à explorer, ils se répartissent les rôles : acteurs, photographe, accessoiriste, décorateur ... Chacun met en place les éléments de l'image à construire.

Ils réalisent ensuite plusieurs prises de vue en explorant des jeux de mise en scène et en effectuant des choix photographiques. La difficulté sera d'ancrer un ou plusieurs élèves dans une situation quotidienne qui devra paraître néanmoins étrange à l'image. Ils peuvent pour cela par exemple : déplacer, installer ou détourner des objets, des meubles ; imaginer des postures insolites pour réaliser des actions ordinaires ; modifier ou métamorphoser leur apparence (coiffure, costume, maquillage, masque, attributs ...) ou créer des décalages entre l'action effectuée et le résultat obtenu ou encore montrer le quotidien de manière inattendue par des choix photographiques : angle de vue, jeux d'échelle, orientation de l'image, jeux sur la luminosité et/ou la netteté...

Ce temps de pratique doit permettre de se confronter à la contradiction : comment quelque chose de banal, d'ordinaire peut-il susciter l'étonnement, la curiosité et éveiller chez le spectateur une sensation de mystère, de trouble, de doute ? Comment réunir le réel et l'imaginaire en une seule image ? Comment photographier le réel pour transformer sa perception ? Quels décalages peut-on introduire pour faire glisser une situation réelle vers l'imaginaire, le fantastique ? Qu'est-ce qui s'inscrit dans le réel ? Qu'est qui découle au contraire d'une mise en scène ? Comment perturber le regard du spectateur ? Quels repères spatiaux dirigent notre quotidien ?

Les élèves effectuent leurs recherches photographiques en autonomie. Le professeur circule néanmoins d'un groupe à l'autre en repérant en priorité les groupes en difficulté pour reformuler la consigne, les règles de vie ou apaiser les

relations si besoin. Mais l'objectif principal du professeur est d'aider chaque groupe à formuler ses intentions.

TEMPS 7 :

Mise en commun / évaluation formative /10 minutes

Les élèves installent un îlot au centre de la classe pour visualiser l'ensemble des travaux. Les écrans sont allumés et ouverts sur la photographie qu'ils ont choisi de présenter à la classe, dans le format souhaité. Tous les travaux pourront être observés mais tous ne pourront pas être décrits ou analysés sur un temps restreint.

Le professeur rappelle la consigne puis invite les élèves à s'exprimer sur le travail de leurs pairs. Il demande par exemple si certaines photographies semblent particulièrement bien répondre à la demande et pourquoi ? Les élèves sont amenés à argumenter leur choix, à réutiliser le vocabulaire étudié en début de séance ou à chercher un vocabulaire plus adapté ainsi qu'à faire des liens entre certains travaux ou avec les œuvres observées. Le professeur relance régulièrement la mise en commun par des questions : Qu'est-ce qui rappelle le réel, le quotidien ? Qu'est-ce que la contrainte « aucune retouche d'image » impliquait pour vous ? Qu'est ce qui au contraire fait appel à l'imaginaire du spectateur ? Qu'est-ce qui permet au spectateur de s'évader, de se questionner, de douter, de rêver ? A la prise de vue, quels choix avez-vous effectués ? Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Pour clore la mise en commun, le professeur évalue ou relève la diversité des propositions, les écarts possibles entre intention et réalisation et invite à un rangement responsable et rapide.

TEMPS 8 :

Rangement « Après le désordre, l'ordre est de retour ! » /5 minutes

Les élèves remettent à leur place les tablettes, le mobilier ou d'autres objets déplacés et rangent leur cartable. Si besoin, ils nettoient leur espace de travail ou des outils.

SEANCE 2

SEANCE 2 / COMPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

1. Appel + distribution tablettes / **5 minutes**
2. **Relance N°1 / 3 minutes**
« Accentuer autant l'effet de réel et que la sensation d'étrangeté, de fantastique. »
3. Effectuation : Mise en scène + prises de vue /**15 minutes**
4. **Mise en commun / Evaluation formative/ 10 minutes**
5. **Références / Jeff Wall & Hokusai / Composer une image + croquis au tableau /10 minutes**
6. **Relance n°2 / 2 minutes**
« Construisez votre image : attirez l'œil du spectateur, dirigez-le où vous voulez et piégez-le ! »
7. **Effectuation : Prises de vue / 5 minutes**
8. Rangement / **5 minutes**

TEMPS 1 :

Accueil des élèves et distribution des tablettes / 5 minutes

Le professeur accueille les élèves et réalise l'appel. A l'aide de « la fiche tablette », les groupes se reconstituent rapidement et se munissent de la tablette qui leur avaient été attribuées à la séance précédente.

TEMPS 2 :

Relance de la consigne n°1 / 3 minutes

Les élèves sont invités à retravailler à partir des explorations photographiques de la séance précédente. La consigne est relancée pour approfondir le travail pratique : **« Accentuez autant l'effet de réel que l'impression d'étrangeté, de fantastique.** Vous pouvez changer de rôle à l'intérieur de votre groupe si vous le souhaitez. Vous avez 15 minutes ».

La consigne est notée au tableau. De nouveaux termes apparaissent : effet de réel, étrangeté, fantastique. Ils ne sont pas explicités d'emblée pour laisser les groupes se questionner, durant l'effectuation, le professeur les invite à les définir, à les faire résonner avec leurs connaissances en littérature. Lors de la mise en commun, ils seront plus clairement définis.

TEMPS 3 :

Effectuation « Plus d'effets de réel, mais aussi plus d'étrangeté » / 15 minutes

Les élèves découvrent à nouveau leur photographie et s'interrogent sur les termes « effet de réel », « étrangeté » et « fantastique ». Ils cherchent ce qu'ils veulent dire, essaient de trouver des synonymes au sein de leur groupe et cherchent ce qui donne pour le moment dans leur image ces sensations. Ils échangent sur comment amplifier chacune de ces impressions contraires. Ils développent et précisent leur mise en scène initiale : action, posture, expression, costume, décor, détournent de nouveaux objets, fabriquent des éléments à intégrer à l'image, intègrent d'autres personnages dans l'image.... Par ailleurs, ils précisent leur choix au moment de la prise de vue : cadrage, angle de vue, point de vue... Le professeur les invite à nommer leurs gestes, à préciser leurs intentions. Il soulève les écarts entre leurs intentions et l'image produite de manière à développer leur sens critique et à réorienter leur travail si besoin.

TEMPS 4 :

Mise en commun / 10 minutes

Les élèves sont invités à se réunir et à présenter une photographie, celle qui leur semble le plus correspondre à la demande, sur quelques tables réunies rapidement. Le professeur questionne les élèves sur le terme « effet de réel » présent dans la consigne, il effectue un parallèle avec la littérature fantastique qu'ils viennent d'étudier en français, il définit les notions de : réel, effet de réel, vraisemblance. Il fait émerger les liens historiques entre photographie et enregistrement du réel et questionne la possibilité de le faire véritablement.

- C'est quoi le réel ?
- Est-ce que la photographie montre le réel ?

- Est-ce que vous aviez déjà entendu l'expression « l'effet de réel » ?
- Comment comprenez-vous l'expression « l'effet de réel » pour une image ?
- Qu'est-ce que l'effet de réel apporte à votre image ?
- Comment avez-vous donné de la vraisemblance à votre image ?
- Comment comprenez-vous le mot « étrangeté » ?
- Quelles sont les images les plus troublantes à votre avis et pourquoi ?

Le professeur définit le mot « étrangeté » et le replace dans son contexte littéraire et psychanalytique. En effet, c'est à partir des *Contes fantastiques* d'Hoffmann, que Sigmund Freud, le fondateur de la psychanalyse, évoque l'inquiétante étrangeté « *Unheimliche* » : l'étrangeté survient lorsque le fantastique apparaît au sein même du réalisme. Parfois dans la vie, nous avons l'impression que le réel vacille, que la distinction entre rêve et réalité est brouillée, que nos repères habituels ne fonctionnent plus, ce qui est familier semble bizarre, déformé, incongru. Cette sensation d'inquiétante étrangeté peut survenir au réveil ou au contraire juste avant de s'endormir lorsque nous avons l'impression que les objets, les ombres s'animent ou encore quand ce qui nous arrive semble tout droit sorti de l'un de nos rêves. Cette sensation peut parfois être pathologique.

L'échange s'appuie sur l'observation et la description des travaux des différents groupes à partir des notions abordées. Il doit permettre à chacun d'évaluer de manière formative les choix opérés au sein de son groupe pour répondre à la demande. Chaque élève prend conscience de ce qu'il a fait et de ce qu'il lui reste à faire pour créer une image à la fois ambiguë et vraisemblable.

Définitions et usages de « l'effet de réel » :

Le réel est ce qui existe vraiment dans la réalité.

Un effet de réel, en littérature est un élément dont la fonction est de **donner au lecteur l'impression que le texte décrit le monde réel**.

Dans la littérature fantastique, le récit est réaliste, les effets de réel sont multipliés pour rendre crédible, vraisemblable une atmosphère étrange, inquiétante.

Un effet de réel dans une image est un élément dont la fonction est de **donner au spectateur l'impression, l'illusion, la sensation que l'image représente le monde réel**.

L'effet de réel est un artifice qui apporte à l'image de **la vraisemblance** (l'apparence du vrai) et de **la crédibilité** (le spectateur croit en ce qu'il voit). Les effets de réel piègent le spectateur, trompe son œil.

Définition d'étrangeté :

Sensation inquiétante de **perdre ses repères, le réel paraît étrange, proche du rêve**.

TEMPS 5 :

Référence /10 minutes

Le professeur projette au tableau une reproduction d'une photographie de Jeff Wall, intitulée « A sudden gust of wind (after Hokusai) », réalisée en 1993. Il explique que cette photographie est le résultat d'**une composition complexe** : l'œuvre reprend la composition d'une célèbre gravure de Katsushika Hokusai « Station de Yadejiri, Province de Suruga » (de la série Trente-six vues du mont Fuji, n° 35) de 1832 (l'œuvre est projetée à son tour), de plus, elle résulte d'un assemblage numérique d'une centaine de photographies réalisées durant 5 mois avec des acteurs les jours de vent.

Le professeur invite les élèves à **trouver 3 effets de réel et 3 éléments qui participent à la sensation d'étrangeté**. Par exemple, ils peuvent citer comme effets de réel : un paysan qui travaille au second plan, le vent et les feuilles qui s'envolent, un banal paysage agricole. Ces mêmes éléments à bien y regarder procurent aussi une sensation d'étrangeté : le paysan est seul au milieu de champs immenses, les feuilles suivent un parcours presque en ligne, comme dessiné, le canal semble artificiellement intégré, presque collé à l'image, contours, lumière et couleurs ne correspondent pas à l'ensemble de l'image. De même, quatre personnages occupent le premier plan, sans lien les uns avec les autres. Deux personnes dans un élégant costume de ville paraissent parachutés au sein de cet espace agricole vide et immobile. L'ensemble des personnages au-devant de cette scène semblent léviter, comme dans un rêve, leurs vêtements gonflés par la bourrasque de vent déforment leur corps, un foulard recouvre un visage fantomatique.

La valeur expressive des écarts entre effets de réel et étrangeté est soulignée : poésie des feuilles de papier et des feuilles de l'arbre qui s'envolent simultanément, humour et décalage des personnages au premier plan, regard critique sur une nature artificialisée.

Enfin, une étude de « A sudden gust of wind » est projetée, c'est un collage papier en noir et blanc où l'artiste cherche à composer son image dans les moindres détails. Les traits de construction sont visibles. Les élèves doivent **repérer comment l'œuvre est composée**, les lignes directrices sont repassées au feutre sur le tableau. Le professeur évoque des quelques règles de composition fréquemment utilisées pour guider le regard du spectateur : lignes de force (horizontales, verticales ou obliques, vide et plein, pyramide ou losange), centre d'intérêt, la profondeur de champ (perspective), règle des tiers, composition académique centrée, toutes étant utilisées par l'artiste.

TEMPS 6 :

Relance n°2 / 2 minutes

« Construisez à votre tour votre image : attirez l'œil du spectateur et dirigez-le où vous voulez et piégez-le ! »

Temps 7 :

Effectuation /5 minutes

Le professeur circule entre les groupes et met l'accent sur l'importance de la composition pour orienter le regard du spectateur. L'étrange n'est pas forcément ce qui doit sauter aux yeux, on peut placer le spectateur dans un contexte familier puis le faire cheminer petit à petit vers la sensation d'étrangeté.

La mise en scène se doit d'être exigeante : chaque élément présent dans le champ de l'image est pensé dans la profondeur de l'image, disposé et orienté selon des lignes de forces, un centre d'intérêt, la règle des tiers par exemple. Durant la prise de vue, une attention particulière doit être accordée au point de vue, à l'angle de vue, au cadrage, à la netteté.

TEMPS 8 :

Envoie de leur photographie + Rangement + Cahier de texte / 5 minutes

Chaque groupe envoie la photographie la plus aboutie sur la tablette du professeur. Il fait noter sur l'agenda le matériel à apporter au prochain cours : Cahier, canson, ciseaux, colle, feutres. L'espace est rangé, nettoyé et les tablettes sont remises à brancher dans le chariot dédié.

SEANCE 3

SEANCE 3 / DISPOSITIFS DE PRESENTATION

1. **Référence principale** / Jeff Wall / dispositifs de présentation / **5 minutes**
2. **Relance N°3** / 5 minutes
« Imaginez un dispositif de présentation de votre photographie qui fera écho à l'étrangeté de votre image. »
3. **Effectuation : Recherches, réalisation, installation + cartel + fiche d'auto-évaluation / 30 minutes**
4. Exposition des photographies et **mise en commun / 10 minutes**
5. Rangement, rendu des fiches d'auto-évaluation / **5 minutes**

TEMPS 1 :

Référence / 5 minutes

L'appel est effectué en début de séance.

Le professeur présente à nouveau l'œuvre de Jeff Wall « A sudden gust of wind (after Hokusai) » mais cette fois-ci pour évoquer les **deux dispositifs de présentation** de l'œuvre. Une photographie de l'œuvre présentée à la Tate est projetée, les spectateurs rendent compte de l'échelle, la profondeur du caisson est visible, le reflet et la luminosité de l'écran sont visibles. Une photographie de l'édition limitée sous forme de coffret ainsi qu'une photographie des fragments imprimés accrochés au mur sont projetés.

A la Tate Gallery de Londres, Une soudaine rafale de vent (d'après Hokusai) est exposée dans **une boîte à lumière** de grande échelle près de 4 mètres de longueur et de 2 mètres 50 de hauteur. Ce dispositif de présentation technologique est caractéristique dans l'Œuvre de Jeff Wall.

Ce type de panneau lumineux est habituellement utilisé dans **la publicité**. Le spectateur est ainsi renvoyé à son environnement quotidien. De même, la projection lumineuse sur un écran renvoie aux premiers amours de Jeff Wall, **le cinéma**. Il emploie d'ailleurs de véritables acteurs pour réaliser ses mises en scènes photographiques. Enfin, l'épaisseur du caisson lumineux (34 cm) peut renvoyer à l'épaisseur de la toile et du cadre dans **la peinture** classique dont il s'est beaucoup inspiré dans ses photographies.

Ce dispositif hybride permet à la fois d'apporter une grande luminosité à la photographie et la met tout particulièrement en valeur mais permet aussi de **questionner la nature** de l'image proposée au regard du spectateur. Que regardons-nous ? Réel ou fictif ? Paysage naturel ou artificiel ? Instant fugitif ou mise en scène ? Qu'est-ce que la photographie ? Un instant réel volé, un rêve mis en boîte, un détournement de la peinture, un avant-gout du cinéma, un objet commercial ?

A cette œuvre originale présentée à la Tate fait suite **une édition limitée et signée par l'artiste** de 300 reproductions. La Fondation Bayeler et TBW Books ont collaboré 10 ans avec Jeff Wall pour réaliser cette édition parue en 2022. A partir du fichier numérique original de l'artiste, l'œuvre est fragmentée et imprimée sur 98 feuilles de papier léger et non relié. La reproduction de l'œuvre, une fois épinglée au mur, possède la même échelle que l'original mais lorsque quelqu'un s'approche de l'œuvre, les feuillets imprimés accompagnent le mouvement de l'air et se soulèvent. Ce dispositif léger, mobile résonne intimement avec ce qui est représenté : une rafale de vent. La modestie du support de présentation contraste avec le côté spectaculaire du caisson lumineux.

Ces deux dispositifs de présentation pour une même image montre l'influence du support de présentation, de sa matérialité, sur la réception de l'œuvre par le spectateur.

TEMPS 2 :

Relance N°3 « Un support de présentation qui résonne » / 5 minutes

Le professeur a imprimé en amont de la séance la photographie couleur envoyée par chaque groupe au format A4. Il est proposé d'**« Imaginer un dispositif de présentation de votre photographie qui fera écho à l'étrangeté de votre image. Vous pouvez utiliser la photographie sur la tablette, la reproduction imprimée ou la transférer sur mon ordinateur.**

Réalisez :

- Un support ou un dispositif de présentation qui fait résonner votre image
- Définissez le lieu précis d'exposition
- Déterminez les modalités d'accrochage ou d'installation dans l'espace
- Renseignez un cartel d'exposition : titre, noms des élèves et classe, date de réalisation, technique utilisée

+ Evaluatez vos compétences grâce à la fiche d'auto-évaluation à rendre en fin de séance. Une fiche est distribuée pour chaque groupe, elle est lue à haute voix et explicitée.

TEMPS 3 :

Effectuation « Comment, où, pourquoi » + fiche d'auto-évaluation / 30 minutes

Les élèves se réunissent par groupe et s'interrogent, échangent sur les modalités possibles de présentation de leur photographie. La difficulté est de créer un dispositif qui soit intimement lié à ce qu'ils ont représenté.

S'ils utilisent la photographie imprimée, ils peuvent évoquer un cadre, une suspension, la fragmentation de l'image, une mise en scène avec des objets, des miroirs, l'intégration d'objets à la reproduction 2D qui permettrait de la surélever ou de la maintenir verticale ou encore de l'orienter, un jeu de dédoublement de l'image avec soit une autre photographie réalisée sur tablette ou un jeu de miroir avec une mise en scène réelle ...

S'ils utilisent la photographie sur l'écran, ils peuvent imaginer : un environnement numérique autour de leur image grâce à d'autres tablettes, un espace obscur pour mettre en valeur la luminosité de l'écran, un jeu de reflet sur les vitres de la classe ...

S'ils utilisent la projection au tableau, ils peuvent dessiner, écrire sur l'image projetée ou autour, superposer à l'image les ombres d'une personne et/ou d'objets, réaliser une mise en scène en face du tableau ou à proximité...

Le professeur circule entre les groupes et évalue : l'écoute et la diversité des propositions, la capacité des élèves à s'organiser dans les étapes de travail, à se répartir les tâches à faire et à mener à terme un projet collectif dans un temps restreint. Il encourage les groupes à relire et compléter la fiche d'auto-évaluation.

TEMPS 4 :

Exposition et mise en commun / 10 minutes

Tous les élèves de la classe se réunissent successivement autour de chacune des photographies. Une personne par groupe explique rapidement le choix du dispositif de présentation et en quoi il résonne avec leur photographie. Les présentations sont filmées pour : rythmer les présentations, permettre plus de concentration, aider le professeur lors de son évaluation a posteriori de la séance.

TEMPS 5

Rangement de l'espace, des tablettes et nettoyage

Conditions matérielles

Organisation de la salle de la classe :

- Temps de consignes et de références : face au professeur
- Temps de recherches et d'effectuation : déplacements libres et installation du mobilier selon leur projet photographique
- Temps de mise en commun : un grand îlot central ou autour des travaux exposés

Lieu de pratique :

La salle de classe et si besoin les espaces à proximité de la salle : couloir, hall, escalier, cour

Répartition des élèves :

Les élèves sont répartis par le professeur en groupe de 2, 3 ou 4 élèves tout au long de la séquence sauf lors des mises en commun et les temps de références (hormis le premier temps d'enquête artistique qui fédère le groupe).

Matériel nécessaire :

- Réservation d'un chariot de tablettes chargées pour les 3 séances
- Tablette du professeur
- Vidéoprojecteur, ordinateur
- Reproductions A4 en couleur et noir et blanc des références
- Pochettes cartonnées étiquetées + post-it jaunes
- Tableau, feutres ardoise rouges et noirs, aimants
- Imprimante couleur pour imprimer les travaux des élèves
- Photographies numériques des œuvres à projeter
- Diaporama : consigne, relances, groupes
- Chronomètre en ligne
- Fiche « tablettes » attribution et distribution rapide
- Fiche « auto-évaluation »
- Fiche « vocabulaire de la photographie et référence »

Modalités et critères d'évaluation

Évaluation diagnostique :

- Séance 1 / Temps 3 : Mise en commun des enquêtes artistiques
Evaluation des acquis (savoir décrire, vocabulaire adapté, repères spatiaux)

Évaluation formative :

- Séance 1 / Temps 6 : Mise en commun à partir des premières recherches photographiques
- Séance 2 / Temps 4 : Mise en commun à partir des approfondissements photographiques
- Séance 3 / Temps 3 : Fiche d'auto-évaluation / avoir un regard critique sur son travail
- Séance 3 / Temps 4 : Mise en commun à partir des photographies exposées

Évaluation sommative :

Le professeur effectuera une évaluation sommative et une évaluation par compétences en s'appuyant sur les fiches d'auto-évaluation complétée par chaque groupe ainsi qu'à partir de la vidéo réalisée pendant les présentations orales en fin de séquence.

Compétences disciplinaires des programmes articulées aux compétences du socle

EXPERIMENTER, PRODUIRE, CREER

- **Choisir mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés** en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu
- Prendre en compte **les conditions de la réception de sa production** de sa production dès sa démarche de création, en prêtant attention aux modalités de sa présentation, y compris numérique

Domaine 1 du socle :

- Les langages pour penser et communiquer : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit
- Langages des arts et du corps : -s'exprimer et communiquer par les pratiques artistiques, physiques et sportives.

Domaine 2 du socle :

- Les méthodes et outils pour apprendre : -savoir organiser son travail, accéder à l'information, à la documentation et aux médias, utiliser les outils numériques, conduire un projet.

METTRE EN ŒUVRE UN PROJET

- Faire preuve d'**autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique** dans la conduite d'un projet artistique

Domaine 2 du socle :

- Les méthodes et outils pour apprendre : savoir organiser son travail, accéder à l'information, à la documentation et aux médias, utiliser les outils numériques, conduire un projet

S'EXPRIMER, ANALYSER SA PRATIQUE, CELLE DE SES PAIRS ; ETABLIR UNE RELATION AVEC CELLE DES ARTISTES, S'OUVRIR A L'ALTERITE

- **Explicité la pratique** individuelle ou **collective**, écouter et accepter les avis divers et contradictoires

Domaine 1 du socle :

- Les langages pour penser et communiquer : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.

Domaine 3 du socle :

- La formation de la personne et du citoyen : savoir formuler ses opinions et respecter celles d'autrui, avoir conscience de la justice et du droit, connaître les valeurs de la République

Critères d'évaluation donnés aux élèves

Une fiche d'auto-évaluation est distribuée à chaque groupe et complétée collectivement. Elle évalue à la fois un niveau de compétence et propose une évaluation sommative.

CHOISIR, VARIER, ADAPTER LES MOYENS PLASTIQUES
de manière à **combiner effets de réel et impression d'étrangeté / 10**

IMAGINER ET CREER UN DISPOSITIF DE PRESENTATION
qui fait écho à mon image /5

- prolonge ou augmente le sens, l'impression d'étrangeté
- fait référence à ce qui est représenté
- met en valeur

FORMULER DES INTENTIONS ARTISTIQUES ET EXPLIQUER DES CHOIX COLLECTIFS,
écouter et accepter des avis divers **/2,5**

FAIRE PREUVE D'AUTONOMIE, D'INITIATIVE, DE RESPONSABILITE, D'ENGAGEMENT
ET D'ESPRIT CRITIQUE dans la conduite d'un projet artistique **/2,5**

Un enseignement par progression, réactivation : **Une programmation spiraleaire**

Prérequis, ce que l'élève doit déjà savoir en début de séquence

En 6^{ème} les élèves ont travaillés : la description, les repères spatiaux, la prise de vue, le champ lexical de base de la photographie, le détournement d'objets, les dispositifs de présentation

Habituellement en 5^{ème}, ils apprennent et explorent l'échelle des plans, les différents types de plans, les angles de vue, les effets du hors-champ, la mise en scène

En 4^{ème}, ils ont travaillé les effets de composition et habituellement ils auraient travaillé la profondeur de champ, la perspective, les perspectives absurdes, la mise en scène et l'histoire de la photographie

Acquis des élèves dans cette séquence :

SAVOIR-ETRE :

- **Intégrer** avec bienveillance au sein des groupes les élèves qui rencontrent des difficultés scolaires, psychologiques ou qui bénéficient d'aménagements pédagogiques
- **Ecouter** avec respect les propositions de chaque élève du groupe
- **Collaborer** pour trouver des solutions à la situation-problème proposée
- **Explicit et synthétiser** la démarche du groupe lors de mise en commun (alternance des rapporteurs au cours des différentes relances)
- Travailler de manière **responsable et autonome** tout en profitant de liberté de déplacements dans la classe et en dehors

- **Faire preuve d'initiative et d'esprit critique** dans les différentes étapes du projet
- Prendre en compte la fragilité du matériel utilisé (les tablettes) et **respecter** les lieux en rangeant et nettoyant si besoin, le mobilier et le matériel utilisé

SAVOIR-FAIRE :

- **Se mettre en scène** (postures, gestes, expressions, regards, costumes, attributs, décors, lieu, action) / **Utiliser son corps et l'espace à des fins artistiques**
- **Apprendre à photographier** : cadrer, adopter un angle de vue, travailler la profondeur de champ, explorer les effets de lumière ...
- **Construire une image** (règles de composition, point central d'intérêt, lignes de force...) pour guider le regard du spectateur, le distraire, le piéger
- **Adapter son projet** au fil des relances
- **Concevoir et créer un dispositif de présentation** adapté à sa photographie

SAVOIRS :

- **Savoirs transversaux**, faire des liens entre les apprentissages en arts-plastiques et en français (réalisme, fantastique, écarts et glissements entre le réel et la fiction, narration, effets de réel, étrangeté)
- Connaitre le **vocabulaire de base de la photographie** :
 - argentique, numérique, pixel
 - cadrage, recadrage, champ, hors-champ
 - profondeur de champ, mise au point, flou, netteté
 - premier-plan, arrière-plan, gros plan, plan rapproché, plan moyen, plan américain, plan d'ensemble, zoom
 - luminosité, contre-jour, contraste, clair-obscur
 - écran ou viseur, déclencheur, objectif, prise de vue
 - point de vue, angle de vue, plongée, contre-plongée, vue frontale
 - composition, règle des tiers
 - format portrait, format paysage
- Connaitre le **vocabulaire de base de l'image** (mise en abîme, jeux d'échelle, symétrie, centrer, superposer, déplacer, retirer, recouvrir, multiplier, dédoubler, déformer, répéter, clair/obscur...)
- **Se repérer dans l'espace et décrire des positions** dans l'espace ou la disposition des éléments dans une image avec un vocabulaire adapté (devant / derrière, dessus / dessous, vertical / horizontal /oblique, haut /bas, intérieur /extérieur, droite / gauche)
- **Détourner des repères spatiaux ou temporels, des habitudes visuelles, des perceptions** (lourd/léger, petit/grand, devant /derrière...)
- **Observer, décrire, analyser une œuvre** avec un vocabulaire adapté
- **Décrire sa production ou celle de ses pairs**
- **Comprendre des démarches artistiques** d'époques variées
- **Découvrir des œuvres et des artistes**

Prolongement(s), réutilisation des acquis de la séquence :

Possibilité de poursuivre avec une 4^{ème} séance pour :

- Présenter **des références en lien avec les dispositifs de présentation imaginés par les élèves** : par exemple : Tony Oursler (projection sur un objet), Matthew Barney (cadres organiques), Banksy et Gregory Euclide (tableaux qui débordent), Annette Messager et Christian Boltanski (mises en scène de photographies)
- Fournir **une trace écrite** : distribution et lecture à voix haute d'une fiche qui récapitule le vocabulaire de la photographie, la référence principale et des notions de composition.
- En transition, projeter une vidéo qui dévoile **les coulisses des photographies de Philippe Ramette** pour lier cette séquence et la suivante « Zéro gravité » qui explore notamment l'illusion et les jeux d'équilibre en sculpture.
- Initier une nouvelle séquence avec la demande suivante : « Imaginez un robinet en lévitation d'où s'écoule de la poésie, de l'humour ou votre esprit critique ! »

Ancrage de la séquence dans les programmes de lettres / 4ème :

Cette séquence rebondit sur **la notion de fantastique étudiée en ce moment** avec leur professeur de lettres. Les 4èmes B ont étudié deux nouvelles du XIXème siècle, l'une de Maupassant nommée « Apparition » (1883) et « Le portrait ovale » d'Edgar Allan Poe (1842). Le glissement entre le réel et la fiction est réinvesti dans cette séquence.

Clin d'œil à l'art de la gravure avec l'artiste Jeff Wall et son œuvre inspirée de la série de gravures japonaises emblématiques des 36 vues du mont Fuji car les élèves viennent de terminer un projet de gravure en Tétrapack en arts plastiques et d'étudier notamment des œuvres gravées emblématiques de la gravure européenne.